

39-45 : mémoires de femmes

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279169>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



39-45 : mémoires de femmes

Trois livres récemment parus retracent le rôle et la vie des femmes pendant la dernière guerre.



Femmes sinistrées à Londres — Photo tirée du livre «Femmes dans la guerre, 1939-45».

Bien entendu, l'analyse est totalement différente dans le camp opposé. La Suisse n'ayant pas passé par l'épreuve du feu, toute réflexion sur la capacité de défense de notre armée ne peut rester qu'hypothétique, y affirme-t-on. Mais on peut se rappeler l'expérience de la Finlande, trois fois défaite au cours de la Deuxième Guerre mondiale, mais qui a su préserver son indépendance grâce à la farouche détermination de sa population.

Les partisan-e-s de l'initiative sont bien conscient-e-s que le caractère absolu de l'initiative effarouche toute une partie de l'électorat qui émet des critiques sévères à l'égard de l'armée, mais qui voudrait la réformer et non la supprimer. Elles et ils insistent donc sur la fonction de « coup de semonce » qu'aurait un pourcentage élevé de « oui » dans une votation dont l'issue négative est par ailleurs, affirment-elles/ils jouée d'avance.

Celles et ceux d'en face leur rétorquent qu'on n'est jamais sûr de l'issue d'une votation populaire, et qu'il est risqué de jouer le « coup de semonce » si on n'adhère pas totalement au contenu de l'initiative.

Quelques-unes des personnes que nous avons rencontrées nous ont dit qu'elles voteraient blanc pour échapper à l'alternative inacceptable du « tout ou rien ».

Dans le monde cette année, mais surtout en Europe, on commémore le cinquantenaire de la déclaration de la Deuxième Guerre mondiale, guerre meurtrière sauf en Suisse, pays neutre et préservé. C'est l'occasion pour les historiens de découvrir, ou de redécouvrir la place importante des femmes dans ces événements. Les fêtes multiples en Suisse pour célébrer l'anniversaire de la Mob ont laissé souvent un goût amer aux femmes qui ont vécu cette période, et les témoignages variés que nous livre l'ouvrage dirigé par Mary-Anne Barbey sur « Les Femmes et la Mob »* laissent transparaître la grande qualité de ces femmes :

fermière ou infirmière, religieuse ou épicière, enseignante ou ouvrière, pacifiste ou militaire, serveuse ou secrétaire, chrétienne ou juive, elles ont toutes joué un rôle et éclairé cette histoire normalement masculine en lui rendant sa face invisible.

Louise, Maria, Jeanne, Emilie et toutes les autres ont travaillé dur, n'ont pas su grand-chose de la situation internationale, mais ont géré le quotidien, qui n'était pas toujours facile. Le livre est émouvant, mais bien sûr moins bouleversant en un sens que le document français qui reprend les témoignages enregistrés pour une émission de cinq heures pour la télévision française** : 50 femmes françaises, anglaises, ita-



liennes, allemandes, polonaises, grecques ont raconté leur guerre, leur vécu, leurs aventures personnelles, avec leurs expressions, leurs inflexions de voix, leurs sourires, leurs larmes, leurs gestes, leurs hésitations. Elle ont été de tous les combats, de toutes les résistances, dans la misère, la faim comme en prison sous la torture ou dans la déportation. De l'exode à la Libération, anonymes et héroïnes, elles ont fait l'histoire avec courage et ingéniosité. Sa-

vons-nous qu'elles étaient les meilleures agentes de liaison ou convoyeuses dans les filières d'évasion ou de renseignements, car les hommes étaient considérés comme trop vulnérables ?

Aucune discrimination dans le travail accompli comme dans la répression, et depuis, à part le droit de vote, que restait-il ?

Ces livres sont passionnants et salutaires. Il faut que l'Histoire s'écrive au fémi-

nin aussi, que les hommes se souviennent, mais les femmes aussi doivent se rappeler qu'elles ont une place et un rôle politique à jouer, avec leurs richesses spécifiques. Vivent les femmes !

* 39-45, *les Femmes et la Mob*, sous la direction de **Mary Anna Barbey**. Ed. Zoé, 1989. 232 p. + ill.

** *Femmes dans la Guerre 1939-1945*. **Guylaine Guidez**. Ed. L. A. Perrin, 1989, 346 p. + photos.

Un autre regard

Ce texte*** était prévu comme postface du livre *39-45 : les Femmes et la Mob*. Mais certains passages minimisent tellement le rôle de l'armée que le « subventionneur » n'en n'a pas voulu. Alors les Editions d'En Bas ont décidé de publier cette postface sous la forme d'un livre, avec l'aide financière du Collège du travail.

Ainsi, par exemple, l'auteure décrit l'augmentation du nombre des ouvrières dans les usines ayant des secteurs munitions. « Si l'on admet — c'est la thèse de l'auteure — que



Bobineuse dans une fabrique de moteurs électriques en 1940 — Photo tirée de «*Les Immobilisées*».

c'est la large intégration de l'industrie suisse à l'espace économique allemand qui, plus que l'armée, a maintenu le conflit hors de nos frontières, alors ce sont les femmes qui ont sauvé la Suisse ! » Mais pourquoi avoir occulté le rôle économique de ces héroïnes en jupe ? Elles ne cadraient pas avec l'idéologie bourgeoise de la « vraie » femme au foyer. Les ouvrières avaient choisi ou dû choisir le travail et non la vertu.

Un regard d'historienne qui, bien souvent fait basculer notre bonne conscience.

*** **Monique Pavillon**. *Les immobilisées : les Femmes suisses en 39-45*. Edition d'En Bas, 110 pages.



Photo de couverture du livre «*39-45 : les Femmes et la Mob*».



ABONNEZ-VOUS !

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 45.-

NOM :

Prénom :

Adresse :

N° postal et lieu :

J'ai eu ce journal : par une connaissance Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge